



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr
(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine

METEO

Avec une semaine presque estivale, de nouveaux ravageurs ont fait leur apparition et les autres se sont développés.

Dégâts de gel sur pomme de table mais aussi en pomme à cidre.

MALADIES

Tavelure : **fort risque** de contamination pour cette semaine

Oïdium : les symptômes se multiplient.

RAVAGEURS

Anthonome : les premiers dégâts sont observés.

Pucerons cendrés : hausse des populations dans certains vergers

Chenilles défoliatrices : les populations restent toujours faibles. Observations de quelques noctuelles.

Hoplocampe : le vol a débuté dans les différentes régions.

AUXILIAIRE

Focus sur : Les *Orius*

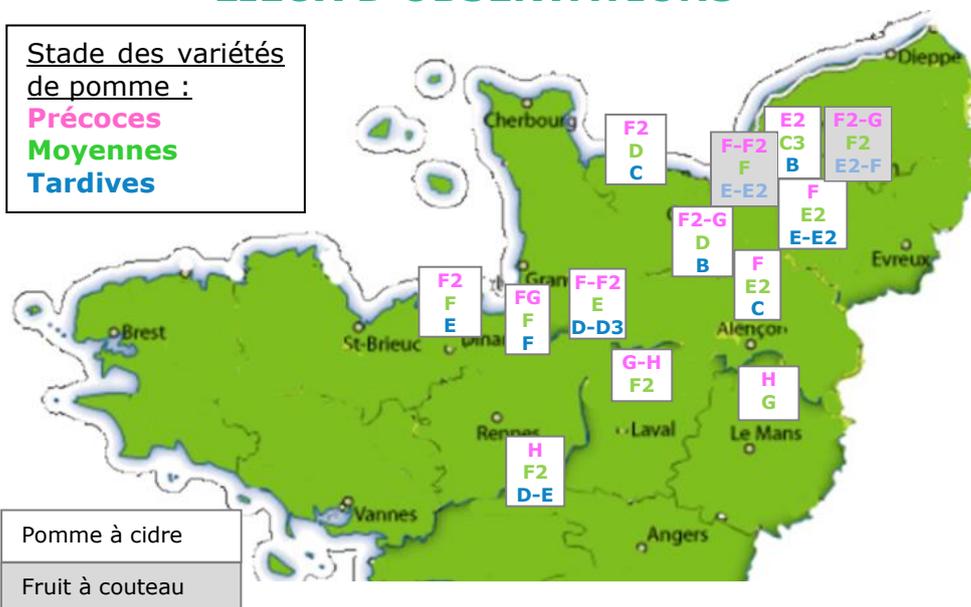
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 24 ; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 8 ; Bretagne → 4 ; Pays de la Loire → 4

LIEUX D'OBSERVATIONS

Stade des variétés de pomme :
Précoces
Moyennes
Tardives



Pomme à cidre
Fruit à couteau

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Note nationale BSV



Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAIF, APCAF, 17^{ème} Avril, avril 2018

Ci-joint : la note nationale abeille (avril 2018)

DEGÂTS DE GEL

Suite aux gelées des 12, 13 et 14 avril, des dégâts de gel sont observés dans différents secteurs : en Normandie (le Nord et l'est semblent les plus touchés), les dégâts s'étendent jusque dans l'Oise, l'est parisien et l'Eure-et-Loire.

Dans ces zones, des variétés de pomme à couteau et de pomme à cidre sont touchées. On observe même des dégâts sur des variétés peu avancées : au stade D. la gravité des dégâts est variable selon : la variété, l'exposition, l'intensité des températures négatives et leur durée.

Les seuils critiques de températures établis par espèce pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-après mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts.

							
	Stade B Début de gonflement	Stade C Gonflement apparent	Stade D Apparition des boutons floraux	Stade E Pétales visibles	Stade F Floraison	Stade G-H Chute des pétales	Stade I Nouaison
Pommier	- 7°C	- 4°C	- 3.5°C	- 2°C	- 1.8°C	- 1.6°C	- 1.6°C

Source seuils critiques INRA-CTIFL

Remarque : les seuils retenus ont été déterminés à partir d'anciennes variétés, compte tenu de l'arrivée de nombreuses nouvelles variétés, ces seuils ne sont qu'indicatifs.

Comment repérer une fleur qui a gelé ?

Observation des dégâts : il faut couper la fleur en deux (coupe longitudinale). Si la base ou l'intérieur de la fleur est de couleur marron à noirâtre, c'est qu'il y a eu dégât de gel. Si tout est vert, il n'y a pas eu de dégât.

Une fleur non ouverte (ex : bouton rose ou ballon – stade E2/E3) avec un pistil complètement nécrosé ne pourra être fécondée : elle tombera.

Sur fleur ouverte et qui a déjà été fécondée, le dégât peut être partiel : déformation du fruit ; ou total : chute de la fleur.



Dégâts de gel

MALADIES

Tavelure

Depuis mardi soir et jusqu'à la fin de la semaine, des perturbations vont se succéder, avec parfois de fort cumul de pluie.

Avec des températures assez douces qui se maintiennent, toutes les conditions sont réunies pour engendrer de forts risques de contamination.

Pas de nouvelles taches de tavelure observées dans les vergers du réseau, que ce soit en pomme à cidre ou [en pomme à couteau](#).

Dans les vergers où des taches apparaîtront, il y aura un risque de contamination secondaire dès que la durée d'humectation du feuillage sera suffisamment longue pour que les spores puissent germer. Il faut aussi tenir compte des sorties de nouvelles feuilles pour raisonner la protection contre la tavelure.

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

Evolution des risques :

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles. Observez attentivement vos parcelles.

Le risque est important dans les secteurs où les conditions ci-dessus sont réunies après une averse.

Oïdium

Dans les vergers de pomme à cidre des trois régions, des dégâts d'oïdium sont de plus en plus présents sur : Judeline, Judaine, Douce Moën et Petit Jaune.

Ces derniers jours les conditions météorologiques ont été favorables à l'oïdium.

[En pomme à couteau](#), des dégâts sont aussi observés, en Normandie, sur les variétés sensibles comme Boskoop.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.



Bouquet oïdié / bouquet sain
3/7

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

Attention aux variétés sensibles.

Moniliose



Pour le moment aucun bouquet monilié n'a été observé en Normandie et en Bretagne.

Par contre, en Pays de la Loire, des dégâts sont observés en Mayenne mais surtout en Sarthe sur Judeline et Petit Jaune

Les variétés le plus souvent touchées sont : Judaine, Cartigny, Juliana, Bisquet, Petit Jaune,...

Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.

Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.



Moniliose sur fleurs

Evolution des risques :

La contamination de ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides (sans obligatoirement de la pluie) avec des températures assez douces.

RAVAGEURS

Anthonome



Il semble que ce soit la fin du vol. Plus aucun anthonome n'est observé dans les battages.

Les premiers dégâts sont observables en Bretagne et en Pays de la Loire sur Judaine, Petit Jaune et Marie Ménard, ils sont de faibles intensités.

En Normandie, aucun dégât n'a encore été observé sur les variétés ayant atteint le stade F et plus.



Dégâts d'anthonomes



Anthonome

Evolution des risques :

Il n'y a plus de risque de ponte pour cette année.

Commencez à repérer les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger, ces anthonomes sont susceptibles d'être présents l'année prochaine. Si dégâts il y a, ils vont apparaître au fur et à mesure.

Puceron vert non migrant



De rares pucerons verts sont encore observés dans quelques vergers.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

Pas de risque. Le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur.

Puceron cendré



Quelles que soient les régions, nous observons 3 cas de figure qui ont parfois évolué depuis la semaine dernière :

- Dans les vergers où une intervention contre les pucerons a eu lieu, aucun puceron cendré n'est observé.
- Dans les vergers avec peu de pucerons cendrés et présence de faune auxiliaire, les populations sont quasi nulles grâce à l'intervention des punaises mirides.
- Dans les vergers où des pucerons cendrés étaient présents avec peu ou pas de faune auxiliaire, ils sont en augmentation avec la formation de foyers. On observe les premiers enroulements. Les populations peuvent être parfois importantes

Tous les vergers ne sont pas concernés par la présence des pucerons cendrés.



Foyer de pucerons cendrés



Dégâts de pucerons cendrés : enroulement

Evolution des risques :

Avec les températures qui vont rester assez douces, surveillez de près vos vergers. Pour le puceron cendré, les populations peuvent vite augmenter avec des températures en leur faveur.



L'observation de chaque variété est nécessaire pour suivre l'évolution des populations mais aussi la présence ou non de faune auxiliaire.

Puceron lanigère

La reprise de l'activité des pucerons lanigères est encore très faible. Des individus sont observés au niveau d'anciens foyers.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Chenilles défoliatrices

Dans les trois régions, les populations de chenilles défoliatrices restent faibles dans la plupart des vergers.

Elles sont observées sur des pommiers ayant au moins atteint le stade D3 : Judaine et Judeline.

Les chenilles défoliatrices observées actuellement : tordeuses rouges, tordeuses vertes et cheimatobies. Les noctuelles ont fait leur apparition dans les vergers.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. Toutefois, il faut surveiller vos parcelles régulièrement concernées.



Tordeuse rouge



Tordeuse verte



Noctuelle
Caractéristique : elle se roule en spirale au moindre choc



Ephytia

Cheimatobie :
Déplacement caractéristique en arpenreuse

Acariens rouges

En Mayenne, les éclosions des acariens rouges ont débuté.

Dans les autres régions, aucune éclosion n'a encore été observée dans les vergers du réseau.

Evolution du risque :

Pas de risque pour le moment.

Hoplocampe

C'est le début de vol dans toutes les régions.

Le piégeage des hoplocampes s'est généralisé à toutes les régions.

Il est faible pour le moment : moins de 5 individus en 1 semaine.

Dans les vergers habituellement infestés, vous pouvez encore mettre en place les pièges. Dépêchez-vous.

Aucune piqûre de ponte n'a pour le moment été observée.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.

Evolution des risques :

Dans les vergers habituellement infestés, surveillez vos pièges, car avec les températures actuellement douces, le seuil de nuisibilité pourrait être rapidement atteint.



Hoplocampe



Piège Rebell®

AUXILIAIRE

Punaise anthocoride : les *Orius*

Beaucoup de punaises du genre *Orius* sont observées dans les vergers.

Ce sont des petites punaises **d'environ 3 mm**. Elles sont de couleur brun noir, avec des taches claires sur les ailes

Elles sont prédatrices de psylles, d'acariens (300 à 600 par larve et 100 par adulte), de pucerons (100 à 200 par larve).



Punaise genre *Orius*

Crédit photo : FREDON BN